

LA RÉPUBLIQUE ET LA NATION

« Nationalité et citoyenneté »

Comment les hommages contribuent-ils à la construction du récit national ?

Une séquence filée autour de la panthéonisation de Mélinée et Missak Manouchian



THÈME II DU NOUVEAU PROGRAMME
D'EMC PREMIÈRE – 2025

Une proposition d'Audrey LE BONNIEC
Lycée CHAMPOLLION, Lattes

Lycée - Première

Thème II :

LA RÉPUBLIQUE ET LA NATION : Nationalité et citoyenneté

A travers l'exemple de la panthéonisation récente de Missak et Mélinée Manouchian, l'objectif et de faire comprendre aux élèves comment se construisent les représentations de notre communauté nationale et notre mémoire nationale.

ENJEUX POUR L'ENSEIGNANT

- Dégager les **valeurs** incarnées par le couple Manouchian et montrer que cette panthéonisation s'inscrit dans **la construction d'un récit national** qui veut faire de la communauté nationale une communauté plus « ouverte ».
- Montrer que la nation n'est pas un objet figé.
- Montrer que la construction du récit national relève d'un **choix politique** et s'inscrit dans un **contexte sociétal**.
- Montrer, à partir des mémoires qui entourent la figure de Manouchian, comment se construit la **mémoire nationale** (à distinguer du devoir de mémoire).

Programme de première : Cohésion et diversité dans une société démocratique

Attendus et objectifs :

La classe de première aborde la question de la cohésion des sociétés démocratiques, dans lesquelles les diverses conceptions du monde et les cultures peuvent s'exprimer librement. La réflexion conduite met en regard les valeurs et les principes de la République française, et plus largement, le projet démocratique, avec la complexité de la réalité sociale. Comment ces valeurs et ces principes peuvent-ils être source de cohésion sociale ? Sous quelle forme de cohésion se traduisent-ils concrètement ? Comment forme-t-on une nation démocratique et comment la France se définit-elle comme une communauté nationale ?

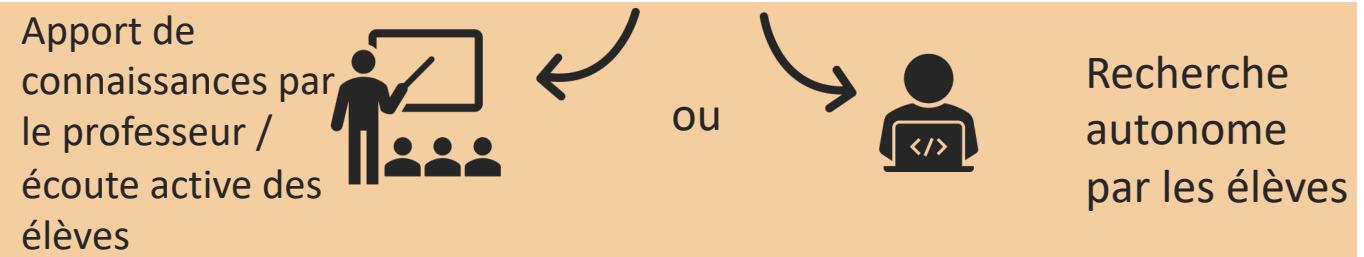
La République et la Nation (9 heures en voie générale et technologique, 7 à 8 heures en voie professionnelle)

Notions abordées	Contenus d'enseignement	Démarches et situations d'apprentissage possibles
Nationalité et citoyenneté (vues en CM2) <div style="border-radius: 50%; padding: 10px; width: 40px; height: 40px; display: flex; align-items: center; justify-content: center; font-size: 14px; color: white; background-color: #4f81bd;">3 - 4 heures</div>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Dans la République française, la communauté nationale est une communauté ouverte marquée par la possibilité d'acquérir la nationalité française (distinction du droit du sang et du droit du sol) comme par l'existence d'une citoyenneté européenne ; ▪ Les questions mémorielles contribuent à une réflexion sur l'identité de la Nation, constituant tantôt le ferment de son unité, tantôt un champ d'affrontements idéologiques et politiques ; ▪ L'idée de patriotisme constitutionnel exprime l'attachement des citoyens aux principes fondateurs de la République et de la démocratie françaises, ainsi que le souci de les voir respectés et de mieux en mieux réalisés ; 	Examiner les diverses procédures par lesquelles s'acquiert la nationalité française ; mettre en lumière des personnalités d'origine étrangère ayant joué un rôle significatif dans l'histoire nationale (s'appuyer sur le recueil Portraits de France) ; présenter les droits afférents à la citoyenneté européenne. Saisir les enjeux mémoriels à partir, par exemple, d'un personnage historique, d'un lieu, d'un monument ou d'un événement afin de clarifier le sens des commémorations et de discuter la notion de « devoir de mémoire ». Les exemples peuvent être choisis à différentes échelles.

DÉMARCHE

Il s'agit de définir la communauté nationale d'abord sur le plan du droit, puis sur celui de sa représentation, et d'amener les élèves à réfléchir à la notion de communauté nationale ouverte.

- Un premier temps est consacré à l'apport de connaissances sur les **procédures d'acquisition de la nationalité française et sur les droits afférents à cette citoyenneté** - qui se double d'une citoyenneté européenne. On montre que **sur le plan juridique, la communauté nationale se veut ouverte**.



- Le second temps concerne la **représentation de cette communauté nationale** et renvoie à **l'identité de la Nation**. En classe, les élèves travaillent autour de la problématique suivante : « **Que dit la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian sur notre manière de nous représenter aujourd'hui la nation française ?** »



PROBLÉMATIQUE ÉLÈVE :

Que dit la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian sur notre manière de nous représenter aujourd'hui la nation française ?

- Pour comprendre les enjeux de cette question, les élèves vont raisonner en trois temps :

ÉTAPE 1

Travail sur la panthéonisation (figures, valeurs) qui relève d'un choix politique et d'un contexte sociétal : la panthéonisation comme symbole d'une **nation qui se veut plus « ouverte »** ?

ÉTAPE 2

L'exemple de la panthéonisation du couple Manouchian est éclairé par un texte d'historien : la panthéonisation comme étape dans l'élaboration d'un nouveau récit républicain ?

ÉTAPE 3

Enfin on montre comment la cérémonie contribue à forger la **mémoire collective nationale** : la panthéonisation comme « opération de reconstruction de la mémoire » (Patrick Garcia)?

- La réflexion conduite avec les élèves aboutit à une tâche finale qui permet d'évaluer l'appropriation des notions et des compétences travaillées.

Contribution de la séquence à la construction d'une culture de la démocratie

Compétences mobilisées

Valeurs et principes promus

Fraternité

Attitudes

Esprit civique et sentiment
d'appartenir à une communauté

Connaissances, compréhension critique

- Citoyenneté
- Nation, mémoire nationale,
« devoir de mémoire »

Aptitudes

- Réflexion et discernement,
esprit critique
- Participation à un débat ou
implication dans un projet
collectif

DÉROULÉ DE LA SÉQUENCE

COMMENT NOTRE COMMUNAUTÉ NATIONALE SE REPRÉSENTE-T-ELLE AUJOURD'HUI ?



« Que dit la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian sur *notre* manière de définir aujourd'hui la nation française? »

Les cercueils de Mélinée et de Missak Manouchian, entourés d'installations représentant leurs camarades résistants des FTP-MOI, lors de la cérémonie d'entrée du couple au Panthéon, à Paris, le 21 février 2024.

SARAH MEYSSONNIER / REUTERS

La panthéonisation du couple Manouchian, symbole d'une nation qui se veut plus « ouverte » ?

EN ACCROCHE : le professeur pose deux questions à la classe et laisse les élèves en petits groupes de deux ou trois réfléchir et proposer leurs réponses. On peut utiliser les modalités 3 minutes pour réfléchir (seul) / 3 minutes pour échanger (groupe) / 3 minutes pour construire une réponse commune et être en mesure de la partager (think / pair / share)

- Quelles personnalités historiques représentent selon vous le mieux la France aujourd'hui, et pourquoi ?
- Quels sont les moyens aujourd'hui utilisés pour représenter, faire connaître ces figures et définir ainsi la nation française ? Et cela est-il « efficace » selon vous ?

En s'appuyant sur les propositions des élèves, le professeur peut affiner les notions de représentation et de mémoire nationale, puis introduire le panthéon comme un haut lieu de la mémoire nationale.

Document complémentaire : possibilité de s'appuyer sur l'étude *Harris interactive* (2022)



Les personnalités avec lesquelles les Français souhaiteraient le plus s'entretenir :



@La Documentation française,
Photo Jean-Marie Marcelli



@AFP



@François Gérard (1770-1837),
Napoléon Ier, empereur des
Français (détail), 1808, huile sur
toile, 225,5 x 145,5 cm.

Activité 1

À partir d'un corpus documentaire, dont la constitution pourra être modifiée selon les spécificités de la classe à laquelle il s'adresse (longueur des documents, coupes ou reformulations) ou adaptée dans une logique de différenciation, le professeur engage la réflexion des élèves autour de la panthéonisation du couple Manouchian : Pourquoi ces figures ? Quel message ce choix transmet-il ?

DOCUMENTS PROPOSÉS

- Fiche biographique de Missak Manouchian, extraite du recueil *Portraits de France* (2021)
- Extraits de la lettre de Missak Manouchian à sa femme Mélinée (21 février 1944)
- Communiqué de l'Elysée annonçant la panthéonisation du couple Manouchian (18 juin 2023)

RAISONNEMENT PROPOSÉ AUX ÉLÈVES

CONSIGNES :

- 1) *Relevez les valeurs universelles incarnées par Missak Manouchian et son groupe.*
- 2) *Expliquez pourquoi peut-on dire que la définition de la communauté nationale relève d'un choix politique.*



Travail individuel



Échange et validation entre pairs



Partage des résultats du groupe à la classe (oral)



Le professeur organise une chaîne de parole puis réserve un temps de reprise magistrale validant les propositions.



MANOUCHIAN Missak

1906-1944
NÉ EN TURQUIE,
DÉCÉDÉ EN FRANCE

ARMÉES ET RÉSISTANCES

► Missak Manouchian, d'origine arménienne, est né en 1906 à Adiyaman dans l'Empire ottoman. Ses premières années sont marquées par la perte de ses proches, emportés par la politique génocidaire du pouvoir des « Jeunes Turcs » contre les populations arméniennes, engendrant plus d'un million de victimes. Après avoir séjourné dans un orphelinat français en Syrie, Missak Manouchian parvient en France en 1925, à l'âge de dix-neuf ans. D'abord menuisier, il devient tourneur aux usines Citroën. Mais la crise de 1929 précipite son licenciement. En 1934, sensible aux combats politiques, il rejoint un groupe communiste arménien et dirige le journal *Zangou*. Militant actif, il est souvent confronté à la police et subit des affectations dans les usines du Morbihan puis de la Sarthe à l'heure de la défaite et de l'instauration du régime de Vichy.

LIVRES

Philippe Robieux, *L'Affaire Manouchian, vie et mort d'un héros communiste*, Paris, Fayard, 1986.
Benoît Rayski, *L'Affiche rouge*, Paris, Denoël, 2009.
Didier Daeninckx, *Missak*, Paris, Perrin, 2009.

FILM

L'Armée du crime de Robert Guédiguian, Agat Films & Cie/Ex-Nihilo, StudioCanal, France 3 Cinéma, 2009.

SITES INTERNET

<http://l-afficherouge-manouchian.hautetfort.com/>
<http://www.anciens-combattants-arméniens.org/manouchian.htm>
<http://www.histoire-immigration.fr/collections/missak-manouchian-heros-de-la-resistance>

POUR ALLER PLUS LOIN

Fiche biographique extraite du recueil « Portraits de France »,(2021) rédigé par un conseil scientifique indépendant et présidé par l'historien Pascal Blanchard, à la demande du Président de la République.

En 1940, après un internement au camp de Compiègne, Missak Manouchian décide de se consacrer à la résistance armée. Aussi, en février 1943, il intègre à Paris les Francs-tireurs et partisans – Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI), adepte de l'action directe. Son groupe de résistants est exclusivement composé d'étrangers. Italiens, Polonais, Hongrois et Arméniens, ils sont, pour la plupart, de confession juive et accomplissent des dizaines d'attentats. Leur coup d'éclat le plus marquant est l'exécution du général Julius Ritter nommé en France pour y superviser le recrutement de la main-d'œuvre destinée au Service du travail obligatoire (STO). Missak Manouchian est finalement arrêté le 16 novembre 1943, comme vingt-deux autres de ses compagnons. Leur procès se déroule en février 1944 et fait l'objet d'une vive propagande nazie, via une affiche placardée

sur les murs de Paris, qui dénonce Missak Manouchian et ses camarades. Contre toute attente des autorités allemandes, celle que l'on surnomme l'Affiche rouge devient le symbole de l'engagement des étrangers dans la Résistance. Missak Manouchian et ses compagnons sont fusillés le 21 février 1944, au Mont Valérien, là même où un millier d'autres résistants furent fusillés au cours de ces années noires. Missak Manouchian meurt en héros à l'âge de trente-sept ans.

« Missak Manouchian et ses compagnons sont fusillés le 21 février 1944, au Mont Valérien. »

Document 1 : Lettre de Missak Manouchian à sa femme Mélinée, à la prison de Fresnes, quelques heures avant qu'il ne soit fusillé au fort du Mont Valérien.

21 février 1944, Fresnes

Ma Chère Mélinée, ma petite orpheline bien-aimée.

Dans quelques heures, je ne serai plus de ce monde. On va être fusillés cet après-midi à 15 heures. Cela m'arrive comme un accident dans ma vie, je n'y crois pas, pourtant je sais que je ne te verrai plus jamais.

Que puis-je t'écrire ? Tout est confus en moi et bien clair en même temps.

Je m'étais engagé dans l'Armée de la Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand et contre qui que ce soit, chacun aura ce qu'il méritera comme châtiment et comme récompense. Le peuple allemand et tous les autres peuples vivront en paix et en fraternité après la guerre qui ne durera plus longtemps. Bonheur ! à tous ! J'ai un regret profond de ne t'avoir pas rendue heureuse, j'aurais bien voulu avoir un enfant de toi, comme tu le voulais toujours. [...]

[...] Je t'embrasse bien bien fort, ainsi que ta sœur et tous les amis qui me connaissent de loin ou de près, je vous serre tous sur mon cœur.

Adieu. Ton ami, ton camarade, ton mari.

Manouchian Michel

Document 2 : L'Élysée annonce la panthéonisation du couple Manouchian.

Ce 18 juin, la cérémonie traditionnelle sera précédée par un hommage à l'ensemble des forces de la Résistance. Le Président de la République cheminera, au sein du site du Mont-Valérien, dans chacun des lieux où se confondirent les destins mêlés de la lutte contre l'occupant nazi. [...] Les acteurs et témoins de la Résistance passeront, par leur témoignage, le flambeau de leur engagement à nos jeunes conviés à la cérémonie, pour que les consciences des jeunes générations soient elles aussi trempées à la flamme de cette épopée.

Dans cette perspective, le Président de la République a décidé de l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian. Missak Manouchian choisit deux fois la France, par sa volonté de jeune homme arménien épris de Baudelaire et de Victor Hugo, puis par son sang versé pour notre pays. Il figure, dans notre mémoire, comme l'un de ceux visés par « L'Affiche Rouge », qui désignait à la vindicte dix des membres du groupe qu'il dirigeait, Francs-tireurs et partisans – Main d'œuvre immigrée (FTP-MOI), étrangers, juifs, communistes, et pour cela exécrés par le régime de Vichy. [...]

Missak Manouchian porte une part de notre grandeur. Sa bravoure singulière, son élan patriote dépassant toutes les assignations, son héroïsme tranquille inscrit dans sa dernière lettre à son épouse Mélinée où il confiait son absence de haine pour le peuple allemand constituent une source d'inspiration particulière pour notre République. Missak Manouchian incarne les valeurs universelles portées par ces « vingt et trois qui criaient la France s'abattant¹ » et ce sont eux, qui avec lui, seront aussi célébrés. Car ceux du groupe Manouchian défendaient une République où l'adhésion aux principes de liberté, d'égalité, de fraternité, permet tous les exploits, autorise tous les sacrifices, réunit et transcende tous les destins. [...]

Extraits du communiqué de l'Élysée du 18 juin 2023.

Note : 1. Dernier vers du poème de Louis Aragon, « Strophes pour se souvenir » (*Le Roman inachevé*, 1956)

La panthéonisation du couple Manouchian, une étape dans l'élaboration d'un nouveau récit républicain ?

Activité 2 :

Le professeur poursuit la mise en réflexion des élèves autour de la construction d'un récit républicain. L'objectif est d'approfondir la notion de communauté nationale « ouverte » et l'idée que sa définition relève de choix politiques et d'un contexte sociétal.

DOCUMENTS PROPOSÉS

- Extraits d'un article en ligne de Sébastien LEDOUX (2016), *Histoire du devoir de mémoire et devenir du récit national*, publié sur le site de la Fondation Jean Jaurès.
- En complément : extraits de la liste des personnalités de *Portrait de France* (2021)

RAISONNEMENT PROPOSÉ AUX ÉLÈVES

CONSIGNES :

- 3) Identifiez quelle vision de la communauté nationale le nouveau récit républicain doit porter selon l'historien Sébastien Ledoux, et pourquoi.
- 4) Expliquez en quoi le choix de la panthéonisation de Missak Manouchian s'inscrit dans la volonté d'élaboration de ce nouveau récit national républicain.

Plusieurs mises en œuvre possibles

Situation d'apprentissage visant la pratique argumentative à l'oral



Travail individuel



Échange et validation entre pairs



Partage des résultats du groupe à la classe (oral)



Le professeur organise une chaîne de parole puis réserve un temps de reprise magistrale validant les propositions.



Situation d'apprentissage introduisant une production écrite



Travail individuel



Échange et validation entre pairs



Rédaction mutualisée d'un compte rendu des échanges



Le professeur réserve un temps de reprise magistrale ou collective pour validation

Document 3 : Redonner le sens de l'histoire et de la communauté nationale par un récit national républicain.

Ce nouveau récit national doit porter un sens de l'histoire [...] par le biais d'expériences fécondes du passé qui ont ouvert des possibilités en termes de liberté, d'égalité et de fraternité. Un récit national émancipateur et inclusif qui ne commande pas l'amour de la France, qui ne prescrit pas d'hostilité envers des ennemis extérieurs ou intérieurs (le juif, l'immigré, le musulman), ferment du nationalisme, mais suscite le sentiment d'appartenance à la communauté nationale [en offrant plusieurs modèles]. Ce récit favoriserait la construction du compatriote : une narration mettant l'accent sur le lien entre les vivants d'aujourd'hui et les vivants d'hier, entre les individus et la nation, et entre les individus eux-mêmes qui forment une communauté politique ainsi composée de citoyens ayant des appartenances culturelles plurielles.

La trame de ce récit républicain explore la lutte des individus et/ou des groupes pour la liberté et/ou l'égalité et/ou la fraternité qui ont façonné la République française depuis la fin du XVIII^e siècle. Il s'agit de mettre en intrigue les actes de résistances, de mobilisations individuelles et collectives, qui, au cours de l'histoire, ont inventé des droits politiques et sociaux [...]. La Révolution française de 1789, celle de 1848, le Front Populaire en 1936, le combat des Résistants pendant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi les luttes des esclaves et des abolitionnistes (XVIII^e-1848), des ouvriers, des républicains pour la laïcité (début XX^e siècle), des femmes pour l'égalité, des peuples colonisés et des opposants au colonialisme, des Français d'origine immigrée sont des laboratoires d'expériences sociales et politiques qui fondent un récit national émancipateur et inclusif.

En somme, face aux discours identitaires actuels qui font écran¹ au passé comme au présent et à l'avenir, l'enjeu de ce récit est de référer l'histoire de la nation à des constructions sociales et politiques susceptibles de définir les contours d'une coexistence possible des Français dans un devenir commun au sein de la République du XXI^e siècle.

Ledoux Sébastien², *Histoire du devoir de mémoire et devenir du récit national*,
Extraits d'un article publié en ligne sur le site de la Fondation Jean Jaurès, 27/06/2016.

Notes : 1. qui masquent. 2. Sébastien Ledoux est chercheur en Histoire contemporaine, spécialiste des enjeux de mémoire et auteur d'une thèse sur le « devoir de mémoire »

Sur le modèle d'une encyclopédie ouverte

Lors de la reprise, le professeur peut présenter le projet *Portraits de France*.



Portraits de France (2021)

Dans ce Panthéon de vies exemplaires, on retrouvera les tourments de l'histoire. La lecture compulsive des 318 parcours permettra de revisiter les épisodes douloureux mais aussi glorieux et heureux de notre époque contemporaine, depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'au début du XXI^e siècle : les guerres qui sont souvent des moments de basculement ou de rupture de trajectoires, les grands événements, les grandes mutations socio-économiques, la vie scientifique et culturelle et son rayonnement hors normes lorsqu'il s'agit de la France.

Ce recueil permet de relire l'histoire, de mieux la comprendre à l'aune des parcours qui, mis bout à bout, nous offrent de nouveaux récits, ceux que nombre d'historiens, sociologues et autres chercheurs fabriquent depuis quelques décennies mais qui, parfois, peinent encore à se faire entendre. Cette nouvelle histoire n'a pas l'ambition de destituer l'histoire plus classique ni de « déboulonner » des noms ou des statues. Ce n'est pas notre rôle et nous n'y croyons pas. Nous préférions bâtir plutôt que détruire, nous croyons dans la vertu de la pédagogie et de la connaissance, nous croyons en la nécessité de travailler sur le temps long et non dans l'urgence.

Notre démarche collective a l'ambition, tout simplement, d'enrichir l'histoire de France pour le grand public, de la compléter en lui apportant des éléments décisifs pour la compréhension de ce que nous sommes afin d'envisager sereinement l'avenir.

Regarder la France passée et présente en face, à travers tous ceux qui la composent et l'ont composée dans toute la variété de leur appartenance, c'est faire place à une Nation ouverte. Pour autant, nous refusons de fabriquer des « héros » artificiels qui ne seraient pas légitimes, au nom d'un « remplacement » sans consistance historique. Telle a été notre dynamique dans le choix de ces 318 personnalités aux itinéraires d'exception.

Dès lors, si ces noms sont le fruit d'un immense travail, d'une concentration d'énergies collectives de plusieurs mois, il en ressort comme une forme de frustration. Pourquoi ? Car chacun d'entre vous trouvera le ou les noms de ceux qui n'y figurent pas et qui auraient largement mérité d'en être (et la liste est longue : près de 2 000 noms n'ont pas été retenus).

Mais c'est bien là le sens de la démarche : celle d'une impossible exhaustivité assumée. À l'image du dictionnaire du mouvement ouvrier pensé et mis en chantier à partir de 1964 par l'historien Jean Maitron (1910-1987) et prolongé aujourd'hui par ses successeurs, parmi lesquels Claude Pennetier, ce « recueil des noms » s'apparente à une entreprise qui, par définition, ne peut aboutir à une totalité et en une seule fois. Comme « Le Maitron », il s'agit de s'inscrire dans la démarche d'une encyclopédie ouverte dans laquelle chacun d'entre nous trouvera matière à réflexion et à inspiration.

Cela veut dire qu'après nous, nous espérons que de nouveaux rédacteurs, un nouveau conseil scientifique et de nouveaux regards poursuivront ce travail, au niveau national comme au niveau régional. Le potentiel est énorme, l'attente est forte. Et chaque jour de nouveaux complexes sportifs, bâtiments publics ou privés, de nouvelles rues, écoles ou gares sont créés. Autant de potentiels pour que de nouvelles biographies répondent, demain, aux attentes des élus et des citoyens. C'est ainsi que l'on engage un parcours de la reconnaissance. ■

Liste des personnalités



Portraits de France (2021), extraits p 28 - 29

Cerdan Marcel	De Maré Rolf	Foujita Léonard (Tsuguharu Fujita)	Hampâté Bâ Amadou	Lasso Gloria (Rosa Coscolin Figuera)	Mondoloni Jules
Césaire Aimé	De Nobili Lila	François Claude	Hébert Anne	Mondrian Piet (Pieter Cornelis Mondriaan)	Mondrian Piet
Chagall Marc	De Staël Nicolas	Freund Gisèle (Gisela)	Hedayat Sadegh	Leardée Ernest	Monnerville Gaston
Charpak Georges	Delaunay Sonia (Sara Elieva Stern, alias « Terk »)	Ftouki Ouarda (dite « Warda al-Djazaïria »)	Henriquez Constantin	Légitimus Hégésippe Jean	Montand Yves (Ivo Livi)
Chebel Malek	Delgrès Louis	Fuller Loïe (Mary Louise)	Heredia Severiano (de)	Lewitsky Anatole	Mortenol Camille
Chedid Andrée	Della Negra Rino	Gainsbourg Serge (Lucien Ginzburg)	Hessel Stéphane (Stefan)	Lindor Valentin	Mouloudji Marcel (dit « Mouloudji »)
Cheng Tcheng (ou Cheng-Tcheng)	Diagne Raoul	Gallaher David (dit « Dave »)	Hondo Med (Abib Mohamed Hondo)	Lopez Francis (Fransisco López)	Moustaki Georges (Giuseppe Mustacchi)
Cheriet Hamid (dit « Idir »)	Diallo Bakary	Garibaldi Joseph (Giuseppe)	Housseini Ali Facrou	Lorenzi Stellio	Muhr Allan Henry
Chocolat	Dib Mohammed	Garin Maurice	Ibn Muhieddine Abdelkader (dit « l'Émir Abdelkader »)	Losey Joseph	N'Tchoré Charles
(Raphaël de Lejos ou Raphaël Padilla)	Dibango Manu	Garros Roland	Iguerbouchen Mohamed	M'Houmadi Ali	Nakache Alfred
Chopel Farid (Farid Rabia)	Diouf Mababa (dit « Pape »)	Gary Romain (Roman Kacew)	Ionesco Eugène (Eugen Ionescu)	Major Taylor (Marshall Walter Taylor)	Nardal Jeanne (dite « Jane »)
Chraïbi Driss	Distel Sacha	Giacometti Alberto	Jabès Edmond	Malinovsky Michel	Nardal Paulette (Félix Jeanne Paule)
Christo (Christo Vladimiroff Javacheff)	Djebar Assia (Fatima-Zohra Imalayène)	Giroud Françoise	Jeanneret-Gris Charles-Édouard (dit « Le Corbusier »)	Mallet-Joris Françoise (Françoise Lilar)	Nat Marie-José (Marie-José Benhalassa)
Colucci Michel (dit « Coluche »)	Do Hôu Vi	Goscinnny René	Jordan Auguste (dit « Gusti »)	Malraux Clara (Clara Goldschmidt)	Niane Katoucha
Companeez Nina (Nina Hélène Kompaneeitzeff)	Dumas Thomas Alexandre (dit « le général Dumas »)	Grava Roger (Revelli Ruggero Grava)	Jurquet-Bouhoune Baya	Man Ray (Emmanuel Radnitzky)	Niemeyer Oscar (Oscar Ribeiro de Almeida de Niemeyer Soares)
Cordy Annie (Léonie Julianne)	Duncan Isadora	Gray Eileen	Kacet Salem	Mannoni Maud (Magdalena Van der Spoel)	Noureev Rudolf
Cornelissen Christian (Christiaan)	Eberhardt Isabelle	Green Julien (Julian Hartridge)	Kandinsky Vassili	Manouchian Missak	Obolensky Véra (dite « Vicky »)
Curie Marie (Maria Skłodowska)	Éboué Félix	Grenier Philippe	Kaprálová Vítězslava	Maran René	Ocampo Victoria
Dac Pierre (André Isaac)	El Gaid Ahmed Ben Amar	Grunberg-Manago Marianne	Kaucsar Joseph	Mariano Luis (Mariano Eusebio González y García)	Olszanski Thomas
Dadié Bernard	El Gharrafi Mohammed	Guedj Denis	Kessel Joseph	Marly Anna	Opa Pouvana'a (Pouvana'a o Opa Tetuaapua)
Daher Paul	El Harrachi Dahmane (Abderrahmane Amraoui)	Guedj Max	Klifa Joseph	Masson Loys	Ophüls Max (Maximilian Oppenheimer)
Dalí Salvador (Salvador Felipe Jacinto Dalí y Doménech)	El Ouafi Ahmed Boughera	Guétary Georges (Lambros Worlouu)	Kollar François (Frantisek)	Mbarick Fall Amadou (dit « Battling Siki »)	Palcy William
Dalida (Iolanda Gigliotti)	Élizé Raphaël	Hadj Ali Abdelkader	Konté Mamadou	Meddeb Abdelwahab	Paruta Marie Berthilde (dite « Darling Légitimus »)
Damingue Joseph (ou Domingo)	Ennadre Dalila	Hadj Messali (Ahmed Mesli Hadj)	Kopa Raymond (Kopaszewski)	Lazare Meerson	Perez Victor (Victor Younki, dit « Young Perez »)
Darui Julien	Ernst Max	Halimi Alphonse	Koudoukou Georges	Memmi Albert	Piaf Édith (Edith Giovanna Gassion)
Dassin Joe	Europe James Reese	Halimi Gisèle (Zeiza Gisèle Élise Taieb)	Kourouma Ahmadou	Menchari Leïla	Picasso Pablo (Pablo Ruiz Picasso)
De Funès Louis	Faladé Solange	Hadj Messali	Kovacs Stefan	Mercouri Melina (Maria Amalia Merkouris)	
De Heredia José-Maria	Fanon Frantz	Hadj Ali Abdelkader	Krull Germaine	Mimoun Alain	
	Farès Nabil	Hadj Messali	Kouadio Toumi Mohamed	Miró Joan	
	Feraoun Mouloud	Hadj Messali	Lanzerac Charles	Modigliani Amadeo	
	Fondane Benjamin (Benjamin Wechsler)	Hadj Messali			
	Forni Raymond	Hadj Messali			

Idées à retenir / pistes pour une synthèse adressée aux élèves

Quelle vision de la nation offre-t-on avec la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian ?

- ❑ Elle marque la volonté d'intégrer les résistants étrangers et/ou communistes dans le récit national, d'offrir le récit d'une Nation plus « ouverte ».
- ❑ Elle permet d'évoquer, non seulement les **valeurs** de la France (la fraternité ici centrale), mais aussi et surtout les figures qui les ont incarnées et défendues, leurs combats, leurs luttes : proposer des expériences sociales et politiques qui ont fait changer le cours de l'histoire.
- ❑ Elle traduit un **choix politique** : la panthéonisation relève de la décision du Président de la République et celle des Manouchian s'inscrit dans un projet plus large d'élaboration d'un nouveau récit national républicain. Il s'agit d'enrichir l'histoire de France, de reconnaître la diversité de la communauté nationale.
→ La panthéonisation du couple Manouchian participe à l'élaboration d'un « nouveau récit national républicain », portée par le pouvoir politique et qui s'appuie sur les travaux récents des historiens.
- ❑ Cela montre que la définition de la communauté nationale n'est **pas un objet figé** : elle évolue et s'inscrit dans un cadre sociétal.

« Et notre mémoire doit être une au moment de considérer notre passé. » (Communiqué de l'Elysée 18 juin 2023)

→ **La panthéonisation comme instrument des politiques mémorielles**

La panthéonisation, une opération de reconstruction de la mémoire, impliquant des choix et des débats

Activité 3 :

Le professeur engage la réflexion critique en s'appuyant sur des documents qui soulèvent les limites des choix opérés et leurs effets.

DOCUMENTS PROPOSÉS

- Extraits d'un article de Denis PESCHANSKI, *Avec Manouchian, ce sont tous les résistants étrangers qui entrent au Panthéon*, 13 octobre 2023.
- Extraits de la tribune publiée dans Le Monde, *Missak Manouchian doit entrer au Panthéon avec tous ses camarades*, 24 novembre 2023.
- ET / OU Annette WIEVORKA, (2024), Anatomie de l'affiche rouge, Paris : Seuil, p 11 et p 46.

RAISONNEMENT PROPOSÉ AUX ÉLÈVES

CONSIGNES :

- 5) Expliquez en quoi la panthéonisation permet d'unir différentes mémoires dans une mémoire nationale.
- 6) Montrez que la panthéonisation s'accompagne d'une opération de « reconstruction de la mémoire » et formulez quel(s) problème(s) cela soulève.

Le professeur peut introduire une évaluation formative

Situation d'apprentissage visant la pratique argumentative à l'oral



Réflexion individuelle



Échange et validation entre pairs



Partage des résultats du groupe à la classe (oral)



Le professeur propose une évaluation formative de la restitution orale

Situation d'apprentissage introduisant une production écrite



Réflexion individuelle



Échange et validation entre pairs



Rédaction individuelle d'un compte rendu des échanges



Le professeur propose une évaluation formative de la production écrite

Document 4 : Entretien avec Denis PESCHANSKI¹ « Avec Manouchian, ce sont tous les résistants étrangers qui entrent au Panthéon »

Que sait-on aujourd’hui sur la représentation et l’implication des étrangers dans la résistance française ?

Denis Peschanski : Depuis plusieurs décennies, la question du rôle et de la place des étrangers a été travaillée par les historiens. L'accord est général aujourd'hui pour dire que les étrangers sont surreprésentés dans la Résistance française, en se gardant cependant d'une légende rose : même parmi les étrangers, les résistants ne représentaient qu'une minorité.

Les enjeux de mémoire sont au cœur de vos travaux de recherche. Quelle a été et quelle est aujourd’hui la place de Missak Manouchian dans la mémoire collective française ?

Denis Peschanski : Ce qui est frappant c'est que grâce à Aragon avec son poème « Strophes pour se souvenir », écrit en 1955, et à Léo Ferré qui a composé sur ce poème la chanson immédiatement si connue, en 1961, « l'Affiche rouge », Missak Manouchian est entré dans la mémoire collective dès les années 1950, soit une quinzaine d'années avant même d'obtenir la mention Mort pour la France (!) et encore un demi-siècle en plus avant d'être panthéonisé. Il est clair que la cérémonie du 21 février prochain va singulièrement amplifier ce phénomène d'inscription dans la mémoire collective des Français.

Pourquoi l’entrée de Missak Manouchian au Panthéon, accompagné de Mélinée, est-elle si importante à vos yeux, en tant qu’historien, en tant que citoyen ?

Denis Peschanski : La réponse sera très simple et tient dans un double constat qui renvoie évidemment à l'histoire de la mémoire et à la succession des régimes mémoriels sur lesquels je travaille : ce sera le premier résistant étranger à être panthéonisé ; ce sera le premier résistant communiste à être panthéonisé. Il sera en effet accompagné de Mélinée qui fut de ses combats dans la Résistance et forma un couple fusionnel, comme en témoigne la dernière lettre de Missak. Mais comme l'a annoncé Emmanuel Macron, avec lui, ce sont les 22 autres FTP-MOI exécutés à la suite du même procès et même, au-delà, tous les résistants étrangers qui entrent au Panthéon.

Extraits de : Denis Peschanski, 13 oct 2023, *Avec Manouchian, ce sont tous les résistants étrangers qui entrent au Panthéon*

Note : 1. Denis Peschanski est directeur de recherche émérite au CNRS et spécialiste de l'histoire du communisme, puis de la France de Vichy et des années noires. Il a présidé le conseil scientifique qui a œuvré à la panthéonisation du couple Manouchian.

Document 5 : « Missak Manouchian doit entrer au Panthéon avec tous ses camarades »

Extraits de la lettre ouverte au Président de la République¹

« Monsieur le Président de la République, nous vous écrivons une lettre dans l'espoir d'empêcher une injustice. Vous avez annoncé le 18 juin votre choix de faire entrer au Panthéon les dépouilles de Missak Manouchian et de son épouse Mélinée, en février 2024. [...] Votre décision est une heureuse nouvelle qui nous a réjouis. Mettant fin à un trop long oubli, elle marque la reconnaissance de la contribution décisive des résistants internationalistes à la libération de la France et au rétablissement de la République. [...]

En nos temps ô combien incertains où de nouvelles ombres gagnent, où xénophobie, racisme, antisémitisme et toutes les formes de rejet de l'autre, de l'étranger et du différent menacent, cet hommage patriotique et républicain est un message de fraternité qui rappelle que la France a toujours été faite du monde, de la diversité de son peuple et de la pluralité de ses cultures grâce à l'apport de toutes ses communautés d'origine étrangère. C'est surtout un message universel qui souligne combien les idéaux d'égalité des droits, sans distinction de naissance, de croyance ou d'appartenance, initialement proclamés par la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, pour lesquels Manouchian et ses camarades ont donné leurs vies, peuvent soulever le monde entier.

Sans en oublier un seul

O, Monsieur le Président, c'est ce message que contredit le choix de faire entrer au Panthéon Missak et Mélinée Manouchian, et eux seuls. Eux-mêmes ne l'auraient sans doute ni compris, ni souhaité. Isoler un seul nom, c'est rompre la fraternité de ce collectif militant. Distinguer une seule communauté, c'est blesser l'internationalisme qui les animait. Ce groupe de résistants communistes ne se résume pas à Manouchian qui, certes, en fut le responsable militaire avant que la propagande ne le promeuve chef d'une bande criminelle. Et le symbole qu'il représente, à juste titre, pour nos compatriotes de la communauté arménienne, est indissociable de toutes les autres nationalités et communautés qui ont partagé son combat et son sacrifice.

Monsieur le Président, nous espérons vous avoir convaincu que Missak Manouchian ne saurait entrer seul au Panthéon, fût-ce en compagnie de son épouse. Ce sont les vingt-trois, tous ensemble, qui font l'épaisseur de cette histoire, devenue la nôtre, celle de la France, hier comme aujourd'hui. Les vingt-trois, sans en oublier un seul : juifs polonais, républicains espagnols, antifascistes italiens, et bien d'autres encore.

Nous vous demandons donc de faire en sorte qu'il soit accompagné par ses vingt-deux camarades. [suit la liste des 22 noms]

Ils étaient vingt-trois, « vingt-trois qui criaient la France en s'abattant » - Aragon toujours -*, vingt-trois qui, à l'heure de la reconnaissance nationale, sont indissociables ».

Tribune publiée dans *Le Monde*, 24 novembre 2023

Note : 1. Tribune rédigée par un collectif comprenant notamment des descendants des 22 camarades du groupe FTP-MOI, des réalisateurs, des intellectuels et des historiens (Patrick Boucheron, Serge et Beate Klarsfeld, Annette Wieviorka

Missak et Mélinée MANOUCHIAN

Un couple en Résistance
préface de DIDIER DAENINCKX



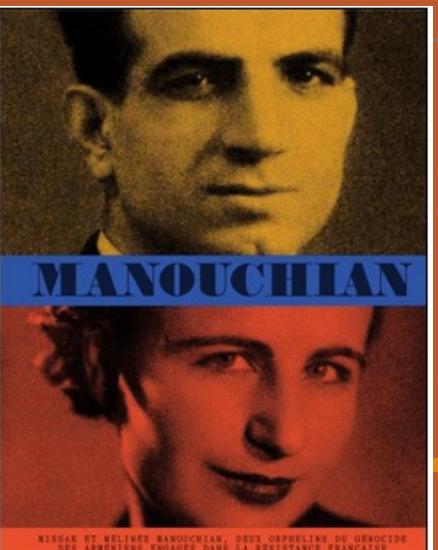
Des publications parues à
l'occasion de la
panthéonisation qui font
la part belle au couple
Manouchian, au détriment
des vingt-deux autres
compagnons

« Je ne peux m'empêcher d'être saisie par un double sentiment : celui d'une injustice à l'égard de la mémoire des autres fusillés de février 1944 et d'Olga Bancic, guillotinée le 10 mai 1944 à Stuttgart, et de leurs familles. Et celui d'un malaise devant un récit historique qui distord les faits, voire les occulte au profit de la construction d'une légende. »

« En couverture, de taille égale, les photos de Missak et Mélinée. Le « groupe » Manouchian est donc devenu un couple, plutôt glamour, les « étrangers », les seuls Arméniens ; les Italiens, Espagnols, Juifs de toutes nationalités et les Français, compagnons de ce combat solidaire, passent au mieux au second plan, deviennent invisibles ou noyés dans la vaste catégorie des « étrangers » privés de nom. » (p.11)

« En 2014, il avait été question de faire entrer au Panthéon les vingt-trois condamnés à mort. C'est ce que les signataires de la tribune publiée dans le Monde auraient souhaité. Avec l'entrée du seul Missak Manouchian, accompagné par son épouse devenue, dans les ouvrages parus à la faveur de l'événement, une grande résistante, on peut se demander si la légende et le mythe n'ont pas définitivement triomphé de l'histoire. A moins que ce ne soit l'amour. » (p. 46)

Annette Wieviorka (février 2024), *Anatomie de l'Affiche rouge*, Paris : Seuil.



La panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian contribue à enrichir notre mémoire nationale

- ❑ Elle permet de reconnaître et de raviver la mémoire collective de l'après-guerre, la mémoire communiste de la Résistance, et d'inscrire ces mémoires dans la mémoire nationale. →
- ❑ En incluant dans la mémoire nationale l'implication des étrangers et des communistes dans la résistance française, elle « corrige » une injustice. En ce sens, cette panthéonisation peut s'apparenter à une forme de « **devoir de mémoire** », entendue comme « l'obligation morale de prendre en compte les victimes de l'histoire et leurs descendants dans une perspective de réparation individuelle et collective ». →
- ❑ Le choix de la panthéonisation relevant du pouvoir politique, elle est l'un des instruments des **politiques mémorielles** * déployées par l'Etat. →
- ❑ Enfin, malgré le consensus autour de cette panthéonisation, **certains choix restent questionnés** : le choix de ne faire entrer au Panthéon que Missak et Mélinée Manouchian au risque de laisser dans l'oubli et hors de notre mémoire nationale la figure des 22 autres camarades du groupe FTP-MOI.

Transmise au cours du second XX^e siècle et jusqu'à nos jours, à travers par exemple le poème d'Aragon mis en musique par Léo Ferré. Elle montre que la mémoire nationale peut se construire « du bas vers le haut » (S. Ledoux)

Un parallèle peut être établi avec le thème III d'histoire, chapitre 1 - La mise en œuvre du projet républicain, car cette panthéonisation illustre l'une des inflexions majeures de notre mémoire nationale : centrée sur la célébration des héros nationaux dans les nouveaux Etats-nation du XIX^e siècle

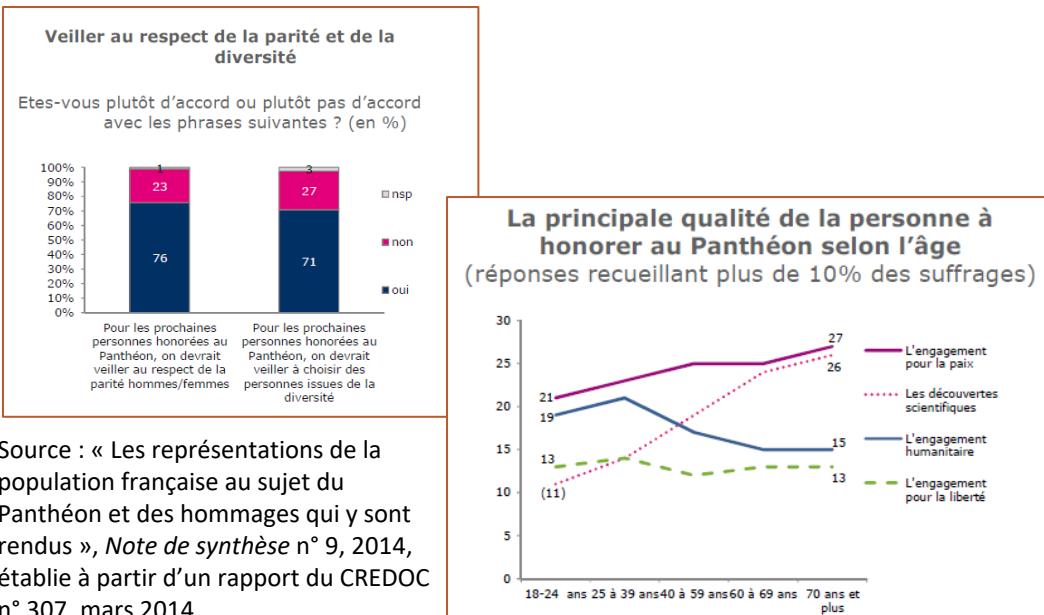
*Déf ** : Actions des pouvoirs publics mobilisant le passé pour instaurer un lien avec leurs administrés et agir sur eux comme sur la société. Les politiques mémorielles recourent à différents instruments (lois, discours, programmes scolaires, commémorations, monuments, mémoriaux...) mettant le passé en récit. (S. Ledoux)



Proposition de tâche finale

Piste 1 : QUI POUR UNE PROCHAINE PANTHÉONISATION ?

Afin d'enrichir notre mémoire collective nationale, quelles pistes pour les panthéonisations futures ?



A l'issue de la publication du rapport du CREDOC, une grande consultation est organisée dans différents lycées de France afin de connaître les aspirations de la jeunesse pour le choix d'une future panthéonisation.

Par groupe de 4 élèves, vous devez proposer un « candidat » (individu ou groupe d'individus) à une prochaine panthéonisation. Votre choix doit être argumenté et sera présenté oralement à l'ensemble de la classe.

A l'issue des différentes présentations, un vote sera organisé pour désigner le, la, ou les meilleur(s) « candidat(s) » à une prochaine panthéonisation. Vous donc devez convaincre et persuader.



Pistes pour l'évaluation

➤ Travail préparatoire :

- Choix en groupe du candidat à la panthéonisation
- Préparation d'une présentation orale de 5 minutes d'après les critères d'évaluation proposés aux élèves et explicités par l'enseignant (voir diapo précédente).

➤ Présentation orale de chaque groupe à l'ensemble de la classe

- Pendant la présentation, les autres élèves prennent des notes pour chacun des groupes afin de pouvoir ensuite déterminer quelle « candidature » leur semble la plus pertinente.

➤ Individuellement, chaque élève vote pour le meilleur candidat et justifie son choix par au moins trois arguments développés.

Pratiques évaluatives possibles



Le travail préparatoire peut être évalué : un point d'étape sur l'état de la recherche, rédigé, peut être demandé aux élèves au terme de la première heure.



La présentation orale est évaluée, selon les critères indiqués aux élèves.



Ce travail argumentatif peut aussi être évalué.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

QUALITE DE LA PRÉSENTATION DE LA PERSONNALITÉ OU DU GROUPE CHOISI-E	CAPACITE A ARGUMENTER	QUALITE DE L'ORAL	IMPLICATION DANS LE TRAVAIL COLLABORATIF
<p>Objectif : faire découvrir/connaître cette figure à votre auditoire</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présentation claire, permettant de dégager les aspects importants de la vie de votre candidat : son parcours, ses engagements... - Présentation appuyée sur un diaporama comprenant : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Quelques informations essentielles de son parcours ➤ Au moins une photographie ou illustration ➤ Vos sources ➤ ... Et en veillant au respect de la qualité de la langue - Respect du temps imparti : présentation 5 minutes 	<p>Objectif : convaincre votre auditoire que ce choix est le meilleur</p> <ul style="list-style-type: none"> 1- En expliquant pourquoi vous avez l'avez choisi -Qu'est-ce qui, dans la vie et les engagements de cette personnalité, vous a plu / séduit / touché ? -Connaissiez-vous cette figure ou l'avez-vous découverte lors de votre recherche ? 	<p>Objectif : capter l'attention de votre auditoire</p> <ul style="list-style-type: none"> 2- En faisant le lien avec les notions travaillées en classe. -Quels valeurs ou principes de la République permet-il d'incarner ? -En quoi le choix de cette personnalité s'inscrit-il pleinement le « nouveau récit national » en cours d'élaboration ? 	<ul style="list-style-type: none"> - En s'exprimant de manière audible : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Assez fort ➤ En articulant ➤ En évitant les tics de langage ➤ De façon fluide - En adoptant une posture adaptée à l'oral <ul style="list-style-type: none"> ➤ Niveau de langue adapté ➤ Regard vers l'auditoire et détaché de vos notes
			<p>La tâche finale permet d'évaluer l'appropriation des notions travaillées durant la séquence. Elle contribue à développer des attitudes – esprit civique et sentiment d'appartenance à une collectivité – et des aptitudes – capacité à exprimer ce que l'on ressent, implication dans un projet collectif et coopération – propres à l'enseignement moral et civique.</p> 



Proposition de tâche finale

Piste 2 : DÉBAT

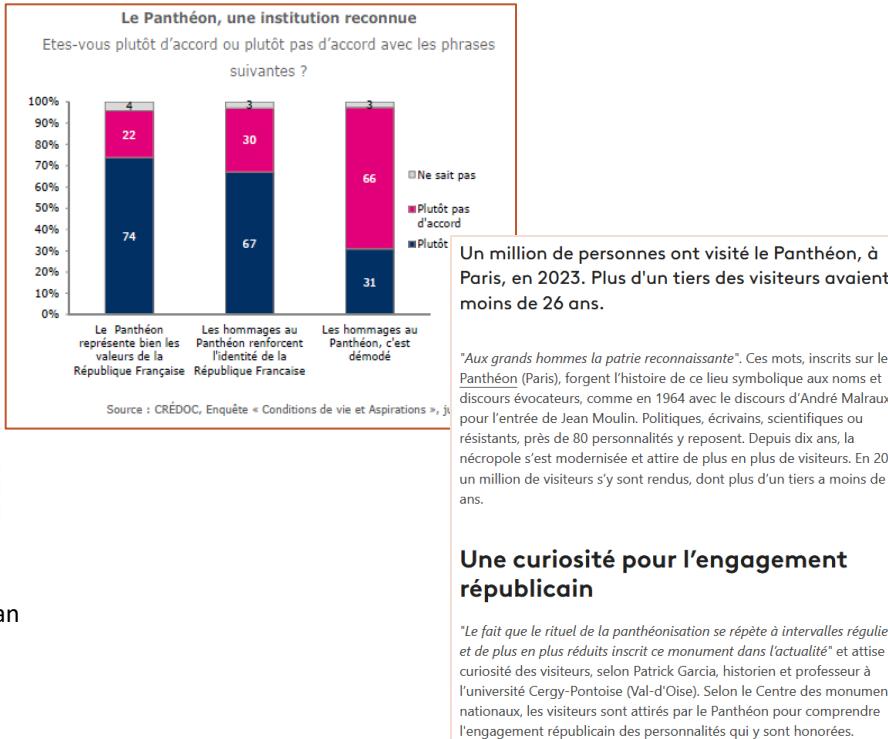
Les politiques mémorielles ou commémoratives ont-elles un réel effet sur les citoyens et leur conception de la nation ?

Panthéon : un monument qui attire de plus en plus de jeunes

Publié le 20/02/2024 17:17



https://www.francetvinfo.fr/societe/debats/pantheon/pantheon-un-monument-qui-attire-de-plus-en-plus-de-jeunes_6377848.html



Mise en situation

A partir des notions dégagées dans la séquence et après un temps de réflexion/préparation qui peut s'appuyer sur quelques extraits de la note de synthèse sur le rapport du CREDOC, les élèves débattent.

A l'issue du débat, chaque élève rédige une réponse en argumentant son propos et en s'appuyant sur les échanges qui ont précédé.



Pistes pour l'évaluation

Débat : Les politiques mémorielles ou commémoratives ont-elles un réel effet sur les citoyens et leur conception de la nation ?

Pour une classe entière, seule une dizaine d'élèves **débattent** ;

Le reste de la classe :

- **Écoute** le débat et relève les principaux arguments énoncés ;
- **Évalue** l'attitude des participants

A l'issue du débat, chaque élève rédige une réponse en argumentant son propos et en s'appuyant sur les échanges qui ont précédé.

Pratiques évaluatives possibles

Evaluation du débat, selon des critères définis et partagés au préalable :

- Pertinence des arguments proposés ;
- Capacité à réinvestir les notions travaillées lors de la séquence ;
- Niveau de langue employé ;
- Capacité à interagir avec les autres débatteurs dans le respect et l'écoute réciproque ;
- Participation active au débat.

Evaluation de cette production écrite :

- Vérifier l'appropriation par les élèves des notions étudiées et leur capacité à les réinvestir dans un travail argumenté ;
- Exercer leur esprit critique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GARCIA, P. (2004). « Les panthéonisations sous la Ve République : redécouvertes et métamorphoses d'un rituel ». Dans BONNIOL J-L. et CRIVELLO, M., (dir.), (2004). *Façonner le passé. Représentaions et cultures de l'histoire XVIIe-XXIe siècles*. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence.
- LEDOUX, S. (2016). Histoire du devoir de mémoire et devenir du récit national. En ligne sur le site de la Fondation Jean Jaurès.
- LEDOUX, S. (2024). « Histoire et mémoire(s) », *Documentation photographique*, n° 8160. Paris : CNRS.
- WIEVIORKA, A. (2024). *Anatomie de l'Affiche rouge*. Paris : Seuil.
- Rapport Harris pour *l'Histoire* (juillet 2022). « Les Français et l'Histoire ».
- Rapport du CREDOC (2014). « Les représentations de la population française au sujet du Panthéon et des hommages qui y sont rendus ». Recueil « Portraits de France » (2021).
- Podcast *Le Temps du Débat*, « Hommages nationaux : qui fait-on entrer dans la mémoire nationale ? », 21 février 2024. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-temps-du-debat/hommages-nationaux-qui-fait-on-entrer-dans-la-memoire-nationale-2041556>
- Pour aller plus loin : BIARD, M. (2025). *Histoire politique du panthéon. De 1791 à nos jours*. Paris : PUF.